

(29-1) Introduction

«Après des fleuves de Babylone, là nous étions assis et nous pleurions en nous souvenant de Sion. «Comment chanterions-nous le cantique de l'Éternel sur un sol étranger?»

«Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie!
«Que ma langue s'attache à mon palais si je ne me souviens de toi, si je ne mets Jérusalem au-dessus de toute autre joie» (Psaumes 137:1, 4-6).

Pendant qu'ils étaient en captivité, les Juifs fidèles pleuraient près des fleuves de Babylone. A cause de leur chagrin, ils ne pouvaient pas supporter de chanter les cantiques de Sion, car leur cœur aspirait à retourner dans leur terre promise et dans leur ville sainte.

Mais comment pouvaient-ils y retourner? Ils étaient captifs de la puissante Babylone. Pourtant le Seigneur règne dans les cieus et veille sur son peuple élu. C'est lui qui va fournir aux fidèles de Juda le moyen de retourner à Jérusalem et de reconstruire le temple et la ville.

Le Seigneur avait préordonné quelqu'un pour rendre possible le retour des Juifs. Cette personne n'était pas de la maison d'Israël, mais le Seigneur ne l'avait pas moins choisie avant sa naissance pour faire du bien à la maison d'Israël. Cet homme s'appelait Cyrus, que l'histoire appelle Cyrus le Grand.

Quel sentiment éprouveriez-vous si, lisant les Ecritures, vous y trouviez soudain votre nom, et non seulement cela, mais remarquiez aussi qu'un prophète avait annoncé que vous alliez faire quelque chose de remarquable pour quelqu'un? Quelle serait votre réaction? Lisez Esaïe 44:28 et 45:1. Que ressentit Cyrus, pensez-vous? Comment y réagit-il?

Essayez de comprendre la motivation et les sentiments de Cyrus à l'égard de cette prophétie et de la libération des Juifs (voir aussi les commentaires d'Ezra Taft Benson concernant la grandeur de Cyrus, dans *Conference Report*, avril 1972, pp. 48, 49 ou *Ensign*, juillet 1972, pp. 59, 60).

Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude du livre d'Esdras.
2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

NOTES ET COMMENTAIRE SUR ESDRAS**(29-2) Où les livres d'Esdras et de Néhémie se situent-ils dans le canon de l'Ancien Testament?**

Les livres de la Bible ne se suivent pas dans leur ordre chronologique. Leur place est déterminée par la

catégorie dans laquelle ils se trouvent: livres historiques ou prophétiques. Les livres d'Esdras et de Néhémie faisaient à l'origine partie d'une compilation qui comprenait 1 et 2 Chroniques. 2 Chroniques 36:22-33 et Esdras 1:1-3 sont presque identiques.

Les livres d'Esdras et de Néhémie sont en réalité les deux derniers livres historiques de l'Ancien Testament.

Zacharie et Aggée furent prophètes pendant cette même période. Malachie est le seul prophète que l'on sait avoir exercé son ministère en Israël entre l'époque d'Esdras et de Néhémie et le commencement du Nouveau Testament.

Les livres d'Esdras et de Néhémie racontent l'histoire d'Israël depuis le premier retour à Jérusalem jusqu'à la fin du deuxième mandat de Néhémie comme gouverneur de Juda (538 av. J.-C. jusqu'à environ 400 av. J.-C. (voir enrichissement J)).

Le séjour d'Esther en Perse appartient à l'époque située entre la reconstruction du temple de Jérusalem et le retour d'Esdras (à partir d'Esdras 7:1).

(29-3) Esdras 1:1. Qu'était la prophétie de Jérémie?

Dans Jérémie 25:11-12 et 29:10, le prophète Jérémie parle de soixante-dix ans de captivité babylonienne (vous trouverez dans l'enrichissement J des données biographiques sur Cyrus le Grand, premier roi de l'empire perse, et sur la façon dont la prophétie d'Esaïe concernant Cyrus qui se trouve dans Esaïe 44:28-45 influence vraisemblablement ses actions à l'égard des Juifs).

(29-4) Esdras 1:3-4. Tous les Juifs retournèrent-ils?

Esdras 2:64-65 indique que cinquante mille personnes environ firent le premier voyage de retour à Jérusalem. Esdras 1:4 parle des responsabilités des Juifs qui restèrent en Babylonie. La toute grosse majorité des Juifs rapatriés préférèrent ne pas retourner à Jérusalem à ce moment-là, décision qui montre qu'ils avaient bien été absorbés par le mode de vie babylonien.

(29-5) Esdras 1:6. Les vases d'argent et d'or

Le Seigneur veilla aussi à ce que les exilés ne retournassent pas les mains vides, pas plus que les enfants d'Israël au moment de leur exode hors d'Egypte (voir Exode 12:35, 36). Des objets précieux furent recueillis pour être utilisés pour orner le temple, comme le Seigneur l'avait spécifié. Le fait que Cyrus ait permis que l'on rassemblât de telles richesses pour le temple montre avec quel sérieux il considérait la prophétie d'Esaïe à son sujet.

(29-6) Esdras 1:8. Qui était Chechbatsar?

Chechbatsar est identifié dans Esdras 1:8 comme étant le prince de Juda. Esdras 5:14 précise que Cyrus

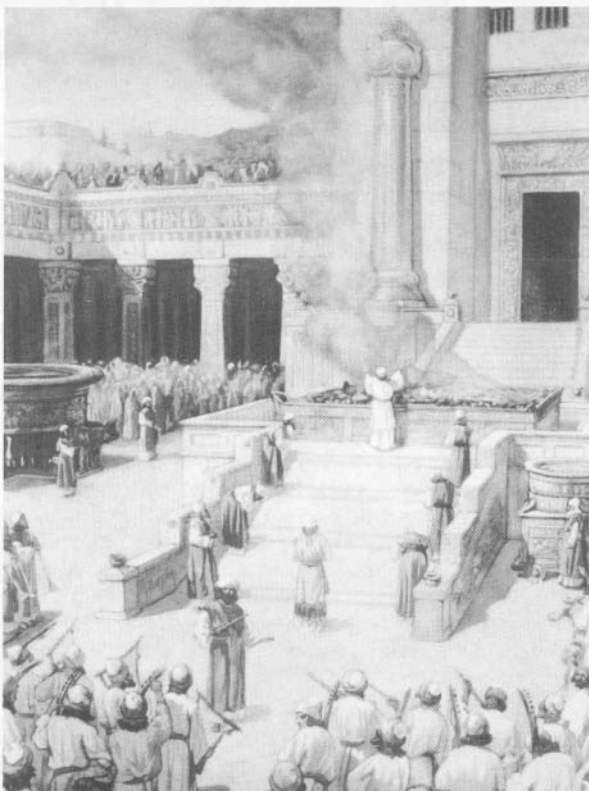
établit Chechbatsar gouverneur, mais son nom n'est pas mentionné dans la liste des Juifs revenus d'exil. Aggée 2:2 fait de Zorobabel le gouverneur de Juda (voir Esdras 3:8). Beaucoup de spécialistes considèrent donc que Chechbatsar et Zorobabel sont la même personne. Le livre de 1 Esdras 6:18, dans les Apocryphes et d'autres autorités disent qu'il s'agit de deux personnes différentes. Les indications dont on dispose semblent être en faveur de la thèse des deux personnes distinctes. Toutes deux étaient du lignage royal de Juda, et toutes deux furent probablement désignées par Cyrus. Zorobabel est devenu le plus célèbre dans l'histoire, parce qu'il survécut à Chechbatsar, plus âgé.

(29-7) Esdras 2:2. Qui était Zorobabel?

Zorobabel était descendant de Yéhoyakîn, le roi qui fut emmené en captivité à Babylone (voir enrichissements A et G), descendance qui signifie qu'il était du lignage davidique royal. Zorobabel était aussi ancêtre de Jésus-Christ (voir Matthieu 1:12). Zorobabel était gouverneur de Juda (voir Haggée 2:2). Le deuxième temple de Jérusalem est souvent appelé le temple de Zorobabel. Aggée et Zacharie prophétisèrent en termes positifs sur le rôle et les mérites de Zorobabel (voir Aggée 2:4; 21-23; Zacharie 4:6-9).

(29-8) Esdras 2:2. Qui était Josué?

Le nom *Josué* apparaît dans le livre d'Esdras et dans Aggée. Il s'agit du souverain sacrificateur selon l'ordre lévitique (voir Aggée 1:1). Zorobabel et Josué, motivés par l'inspiration prophétique d'Aggée et de Zacharie, prirent tous les deux la direction de la reconstruction du temple (voir Esdras 6:14; Aggée 1:12-14; Zacharie 4:9).



L'autel du temple de Salomon

(29-9) Esdras 2:43. Qui étaient les Néthiniens?

Néthiniens, signifiant «donnés» ou «désignés» en hébreu, était le nom donné aux serviteurs du temple qui aidaient les Lévites dans leurs fonctions sacrées (voir Néhémie 7:60).

(29-10) Esdras 2:62. Ils cherchèrent leur généalogie

«Ce passage (Esdras 2:62, 63) a trait à ceux qui revinrent de captivité, qui avaient contracté des mariages mixtes avec des peuples qui n'avaient pas droit aux bénédictions de la prêtrise» (Joseph Fielding Smith, *Answers to Gospel Questions*, 4:165). En se mariant en dehors de l'alliance, certains Israélites perdirent le droit de voir leurs descendants officier dans le sacerdoce. Doctrine et Alliances fait directement allusion à cette expérience d'autrefois en guise d'avertissement à l'intention des détenteurs modernes de la prêtrise qui prennent sur eux de mettre de côté le décret de Dieu (voir D&A 85:11, 12; 121:16-22).

(29-12) Esdras 3:1-6. L'autel fut le premier à être reconstruit

Josué, le souverain sacrificateur, et Zorobabel, le gouverneur, dirigèrent ensemble la reconstruction du temple. Celle-ci commença par l'édifice central du culte israélite, l'autel du temple, qui fut placé à l'emplacement même où le temple s'était jadis trouvé. L'autel était nécessaire pour que le culte et les sacrifices pussent recommencer selon le modèle donné par Moïse (voir Lévitique 1:7). L'autel fut préparé pour les sacrifices de la semaine de Soukkoth (fête des Tabernacles) et pour d'autres activités religieuses importantes.

(29-13) Esdras 3:10-11. Ils louèrent l'Éternel d'après les indications du roi David

Les cris et les chants de louanges au Seigneur qui accompagnèrent la pose de la fondation du temple se firent selon la coutume établie par David (voir 1 Chroniques 25). Deux chœurs, ou un chœur et un soliste, chantèrent alternativement. Il est vraisemblable que les cris ressemblaient au cri de Hosanna poussé lors des assemblées solennelles modernes (voir Bruce R. McConkie, *The Promised Messiah*, pp. 433-34).

(29-14) Esdras 3:12, 13. Pourquoi les sacrificateurs âgés pleurèrent-ils?

Josèphe explique que le souvenir de l'ancien temple fit pleurer les vieux sacrificateurs. Le temple de Salomon était beau et somptueusement orné. Maintenant, à cause de l'extrême pauvreté du peuple de retour d'exil, le deuxième temple était considérablement inférieur au premier. C'est pourquoi, ils «étaient touchés d'une si vive douleur qu'ils ne pouvaient s'empêcher de la témoigner par leurs soupirs et par leurs larmes» (Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre 11, p. 339).

(29-15) Esdras 4:1-10. Qui étaient les Samaritains qui voulurent gêner les travaux du temple?

«Nous pouvons conclure que lors de la captivité finale d'Israël sous Salmanasar, les villes de Samarie

ne furent pas seulement partiellement, mais totalement dépeuplées de leurs habitants en 721 av. J.-C. et qu'elles restèrent dans cet état de désolation jusqu'à ce que, pour employer les termes de 2 Rois 17:24, «le roi d'Assyrie fit venir (des gens) de Babylone, de Kouta, de Avva, de Hamath et de Sepharvaïm. Il les fit habiter dans les villes de Samarie à la place des Israélites. Ils prirent possession de Samarie et habitèrent dans ses villes.» Ainsi les nouveaux Samaritains étaient assyriens de naissance ou par vassalisation» (William Smith, *A Dictionary of the Bible*, sous la rubrique «Samaritans»).

Les étrangers assyriens étaient idolâtres et n'avaient pas le moindre désir de servir Jéhovah ou d'adorer en justice dans le temple. Plus tard, quand ces Samaritains étrangers contractèrent des mariages mixtes avec certains Juifs, une race bâtarde de Samaritains et une variante de la religion juive naquirent. Telle était la situation à l'époque du Nouveau Testament. Cette variante de la religion était fortement mêlée de pratiques religieuses païennes et d'autres pratiques non autorisées, que les Juifs considéraient comme profondément offensantes. Quand Zorobabel refusa leur aide, les Samaritains furent, on le comprend, irrités et cherchèrent à se venger en écrivant au roi de Perse et en accusant les Juifs de rébellion.

James E. Talmage explique: «On protesta en disant que depuis toujours le peuple de Juda avait causé des ennuis aux autres nations, et que leur temple une fois restauré, ils redeviendraient séditionnaires» (*La Maison du Seigneur*, p. 48; voir aussi Esdras 4:19).

Finalement, les Juifs prouvèrent qu'ils avaient reçu la permission de reconstruire le temple, et le problème fut résolu, mais cet incident révèle les bases de la terrible hostilité existant entre les Samaritains et les Juifs, qui était si visible du temps du Christ.

(29-16) Esdras 4:7. Qu'était l'araméen?

C'était la langue diplomatique internationale de l'empire perse.

(29:17) Esdras 4:10. Qu'était «ce côté du fleuve»?

Les mots «ce côté» dans Esdras 4:10 signifie l'ouest de l'Euphrate (voir aussi Esdras 5:3; 6:13). *Osnapar* est la version araméenne de Assourbanipal, nom de la province, ou satrapie, qui comprenait toute la Palestine et la Syrie.

(29-19) Esdras 4:24. Pourquoi la construction du temple fut-elle arrêtée si longtemps?

Les travaux du temple cessèrent pendant quinze à dix-sept ans à cause de l'ingérence des Samaritains (voir enrichissement J).

(29-20) Esdras 5:1-5. La main du Seigneur intervient dans la construction du temple

Après de nombreuses années, des prophètes de Dieu entrèrent en scène à Jérusalem pour donner la direction inspirée et la motivation pour continuer la construction du temple. Pendant la première année du règne du roi Darius, le prophète Daniel pria le Seigneur concernant la prophétie de Jérémie à propos des soixante-dix ans (voir Daniel 9:1-2). Zorobabel était

retourné à Jérusalem environ seize ans auparavant et avait été contrarié dans son projet de reconstruction du temple. Daniel 9:17-19 montre le souci de Daniel pour le sanctuaire (temple) et la ville de Jérusalem. Le Seigneur répondit à Daniel et suscita deux prophètes à Jérusalem: Aggée et Zacharie. Aggée 1:1-5, 12:14; Zacharie 4:9 et Esdras 6:14 montrent comment ces prophètes inspirèrent Zorobabel, Josué et le peuple à terminer le saint temple en dépit des persécutions, des difficultés et de la bureaucratie gouvernementale, tout comme les prophètes de notre dispensation ont inspiré les saints à faire beaucoup de sacrifices pour construire des temples.

(29-21) Esdras 5:17; 6:12. Pourquoi Darius honora-t-il le décret de Cyrus?

Darius reconnut le rôle de Dieu dans les affaires des hommes. Pendant son règne, il adopta la religion de Zoroastre pour l'empire perse. Il pensait probablement que le Dieu qu'il adorait voulait aussi que le temple de Juda fût reconstruit. Et les décrets d'un roi étaient souvent honorés par ses successeurs.

(29-22) Esdras 6:13-15. En quoi le temple de Zorobabel différait-il du temple de Salomon?

Le second temple de Jérusalem fut terminé en 516 av. J.-C., exactement soixante-dix ans après la destruction du temple par Neboukadnetsar en 586 av. J.-C. Ainsi s'accomplit la prophétie de Jérémie (voir Jérémie 29:10-14).

«Il est connu des historiens sous le nom de temple de Zorobabel. Dans ses grandes lignes, il suivait le modèle du temple de Salomon, bien qu'en plusieurs de ses dimensions, il excédât son prototype. Le parvis était divisé en deux sections: une réservée aux sacrificateurs et une autre pour le public; selon Josèphe, cette division était matérialisée par une clôture en bois. Un autel de pierres brutes fut érigé au lieu du grand autel d'airain de jadis. Le saint ne fut orné que d'un seul chandelier au lieu de dix et d'une seule table pour les pains de proposition au lieu des dix tables recouvertes d'or qui se dressaient dans le premier temple. On nous parle aussi d'un autel des parfums en or et de quelques meubles de moindre importance. Le saint des saints était vide, car on ne savait pas ce que l'arche d'alliance était devenue lorsque le peuple était parti en captivité.

«A de nombreux égards, le temple de Zorobabel avait l'air pauvre en comparaison de son splendide prédécesseur et, dans certains détails, il apparaissait effectivement inférieur à l'ancien tabernacle d'assignation – le sanctuaire des tribus nomades. Les critiques savants précisent que les caractéristiques suivantes du temple de Salomon manquaient au temple de Zorobabel: (1) l'arche d'alliance; (2) le feu sacré; (3) la Chékina, ou gloire du Seigneur, qui se manifestait jadis par la présence divine; (4) l'ourim et le thoummim, par lesquels Jéhovah expliquait sa volonté aux sacrificateurs de l'ordre d'Aaron; (5) le génie ou esprit de prophétie, marquant la communion intime existant entre les mortels et leur Dieu. Nonobstant ces différences, le temple de Zorobabel fut reconnu par Dieu et fut sans aucun doute le lieu ou le siège de la révélation divine aux prophètes dûment institués» (Talmage, *La Maison du Seigneur*, pp. 49-50).

Ce fut le temple de Zorobabel que le roi Hérode remit en état et rendit très beau. Il ajouta beaucoup de cours et d'annexes qui en firent une des merveilles du monde à l'époque de Jésus (voir Notes et commentaire sur Aggée 2:3-9).

(29-23) Esdras 6:22. Qui était le roi d'Assyrie?

Le roi d'Assyrie était le monarque perse, le roi de ce qui était jadis le territoire assyrien.

(29-24) Esdras 6:22; 7:1. Une lacune dans l'histoire

Près de soixante ans séparent 7:1 de 6:22, période au cours de laquelle Esther est à même d'éviter le massacre complet du peuple juif et, indirectement, de sauver la vie à Esdras et à Néhémie [voir Notes et commentaire sur Esther]. Artaxerxès semble favorablement disposé à l'égard des Juifs, et Esdras le savant et pédagogue (descendant direct des sacrificateurs) reçoit l'autorité officielle d'enseigner la loi et de nommer des magistrats dans sa patrie, d'offrir des sacrifices et d'embellir le temple (les mémoires d'Esdras, écrits en hébreu, commencent au verset 27.)» (David Alexander et Pat Alexander, éditeurs, *Eerdmans Handbook to the Bible*, pp. 307-8).

(29-25) Esdras 7. Quelle est l'histoire d'Esdras et quelle tâche reçut-il de l'empereur perse?

Josèphe parle de la situation qui régnait à Jérusalem à l'époque d'Esdras et de la façon dont il fut chargé de la corriger. C'était un homme d'une grande foi, qui était animé de l'Esprit du Seigneur. Il demanda au roi Xerxès la permission de retourner avec d'autres Juifs. Xerxès accepta et écrivit une lettre aux gouverneurs de Juda. Selon Josèphe:

«Quand Esdras eut reçu cette épître, il fut très joyeux et commença à adorer Dieu, confessa qu'il avait été la cause de la grande faveur du roi à son égard et que pour la même raison il rendait toute grâce à Dieu. . . Il rassembla donc ceux qui étaient ensemble en captivité au-delà de l'Euphrate et y demeura trois jours, et ordonna un jeûne pour eux, afin qu'ils adressassent leurs prières à Dieu pour qu'il les protégeât, afin qu'ils ne souffrissent aucune infortune en chemin, que ce fût de la part de leurs ennemis, ou de tout autre accident; car Esdras avait dit à l'avance, qu'il avait expliqué au roi que Dieu les préserverait. . .

«Ainsi ces choses se firent véritablement sous la direction d'Esdras; et il y réussit, parce que Dieu l'estimait digne du succès à cause de sa bonté et de sa justice» (Flavius Josèphe, *Antiquités*, livre 11, chap. 5).

(29-26) Esdras 7:6; 11-12. Esdras, le scribe

Outre qu'il était sacrificateur, Esdras était le «scribe. . . qui transcrivait les paroles commandées et prescrites par l'Éternel au sujet d'Israël» (Esdras 7:11). Esdras, scribe de la loi, fut chargé par le roi perse d'enseigner la loi aux habitants de Jérusalem et ensuite de mettre sur pied un système de jugement pour les contrevenants (voir Esdras 7:25-26).

James E. Talmage explique comme suit le système de scribes créé par Esdras et les conséquences de ce système dans les générations futures: «[Quatre-vingts] ans après le retour de l'exil babylonien déjà, et nous

ne savons pas exactement combien de temps auparavant, on avait commencé à reconnaître, en tant qu'hommes ayant l'autorité, certains savants que l'on appela plus tard scribes, et que l'on nomma rabbis ou docteurs. A l'époque d'Esdras et de Néhémie, ces spécialistes de la loi constituaient une classe noble, à qui on rendait respect et honneur. On appelle Esdras «sacrificateur et scribe, enseignant les commandements et les lois de l'Éternel concernant Israël». Les scribes de l'époque rendaient des services précieux sous la direction d'Esdras, et plus tard sous la direction de Néhémie, à compiler les écrits sacrés qui existaient à l'époque; et dans l'usage juif ceux qui étaient chargés d'être les gardiens et les interprètes de la loi prirent le nom de membres de la Grande Synagogue ou grande assemblée, concernant lesquels les voies canoniques nous donnent peu de renseignements. Selon le Talmud, l'organisation se composait de cent vingt savants éminents. L'ampleur de leurs travaux, selon l'exhortation qu'ils perpétuaient traditionnellement eux-mêmes, est définie de la manière suivante: *Soyez prudents dans le jugement, établissez de nombreux savants et dressez une clôture autour de la loi*. Ils suivaient ce commandement en étudiant attentivement et en examinant soigneusement tous les détails traditionnels de l'administration, en multipliant les scribes et les rabbis, et, selon l'interprétation que certains d'entre eux donnaient à leur devoir d'établir de nombreux savants, en écrivant beaucoup de livres et de traités; en outre, ils établirent une clôture autour de la loi en ajoutant de nombreuses règles qui prescrivaient avec une grande précision les conventions officielles pour chaque occasion» (*Jésus le Christ*, pp. 75-76).

(29-27) Esdras 8. Les hommes qui accompagnèrent Esdras et leur confiance au Seigneur

«Le groupe d'Esdras, composé de plus de dix-sept cents personnes, comprend des sacrificateurs, le peuple et, un peu à contrecœur, des Lévites. Ils emportent des dons s'élevant à plus d'un million de livres sterling. Esdras se trouve devant la perspective d'un voyage long et dangereux à une époque de grand remous. Et s'étant vanté de sa confiance en Dieu, il ne peut guère demander une escorte au roi! Sa prière est sincère et sa foi récompensée par le sauf-conduit de Dieu lui-même» (Alexander et Alexander, *Eerdmans' Handbook*, p. 398).

(29-28) Esdras 8:15. Qui étaient les fils de Lévi?

Tout membre masculin de la tribu de Lévi était lévite, mais un sacrificateur devait être descendant d'Aaron, qui était aussi de la tribu de Lévi. Les sacrificateurs étaient donc un sous-groupe des Lévites. Les fils dont il est question dans Esdras 8:15 sont ceux d'entre les Lévites qui n'étaient pas sacrificateurs, c'est-à-dire les Lévites qui n'étaient pas descendants d'Aaron.

(29-29) Esdras 9-10. Esdras commande aux Juifs de répudier leurs épouses païennes

Peu après son arrivée à Jérusalem, Esdras entreprit ses devoirs sacerdotaux consistant à mettre de l'ordre dans les affaires. Les sacrificateurs et les Lévites de Jérusalem avaient laissé le service du temple se dété-



Etangs formés par les pluies d'hiver dans le Négev

riorer gravement. Beaucoup d'entre eux s'en étaient allés gagner leur vie, parce que le temple n'était pas suffisamment soutenu pour leur permettre de travailler à plein temps. Certains d'entre eux avaient même pris des épouses dans les nations païennes, de même que beaucoup d'autres citoyens juifs. Tout cela horrifia Esdras et beaucoup d'entre les fidèles qui lui avaient parlé du problème (voir Esdras 9:1-4). Le mariage mixte avec un incroyant était une pratique expressément interdite par le Seigneur, parce qu'elle menait à l'idolâtrie (voir Deutéronome 7:1-5). Cette pratique même avait provoqué la chute de la nation israélite sous les rois. Cependant, même les horreurs de la défaite et de l'exil n'avaient pas été une leçon suffisante pour le peuple.

Esdras 10:3, 7, 10-12 montre comment Esdras réussit à appeler le peuple de Jérusalem à confesser ses transgressions et à faire alliance de répudier ses épouses païennes. Ce fut une étape importante pour permettre au peuple de Juda de se préparer à être digne du temple et de la terre sacrée dans laquelle le Seigneur avait prophétisé qu'il retournerait.

Il apparaît que le renouvellement de l'alliance mené par Esdras et décrit dans Néhémie 8:10 se produisit vers cette même époque (voir Notes et commentaire sur Néhémie 8-10. Comparez la préoccupation d'Esdras pour les mariages mixtes impies des Juifs, notée dans Esdras 9:1-15 avec celle de Néhémie, le gouverneur, rapportée dans Néhémie 13:23-27.

(29-30) Esdras 10, 9, 13. De fortes pluies

Les instructions d'Esdras concernant les femmes étrangères furent données au moment des fortes pluies de décembre à Jérusalem. Il faisait froid et humide, et cette situation, ajoutée au chagrin du peuple pour son apostasie, le fit trembler.

(29-31) Esdras 10:19. Passages manquants d'Esdras concernant le Sauveur

«Selon un passage du dialogue de *Justin Martyr* avec *Tryphon*, un Juif, Esdras offrit, en cette occasion, un agneau pascal, et s'adressa ainsi au peuple: «Et Esdras

dit au peuple: Cette Pâque est notre Sauveur et notre Refuge; et si vous voulez vous en laisser persuader et le laisser entrer dans votre cœur, que nous devons nous humilier devant lui en guise de signe et si ensuite nous croyons en lui, ce lieu ne sera plus jamais détruit, dit le Seigneur des armées; mais si vous ne croyez pas en lui, ni n'écoutez sa prédication, vous serez un objet de moquerie pour les Gentils» – *Dial. cum Tryphone*, section 72.

«Ce passage, dit *Justin*, les Juifs, à cause de leur inimitié à l'égard du Christ, l'effacèrent du livre d'Esdras. Il les accuse d'annuler plusieurs autres passages à cause de ce même esprit d'inimitié et d'opposition» (Adam Clarke, *The Holy Bible. . . with a Commentary and Critical Notes*, 2:752).

POINTS A MEDITER

(29-32) La confiance au Seigneur

Une des leçons que les Ecritures répètent le plus souvent est que Jéhovah participe activement aux affaires de toutes les nations, et pas simplement aux affaires du peuple élu d'Israël, comme Esdras le montre clairement. La situation pénible d'Israël décrite dans les livres d'Esdras et de Néhémie semblait impossible. C'était une nation minuscule et asservie, entourée de nations plus fortes qu'elle. Comment pouvait-elle être préservée? Uniquement par l'intervention d'une Divinité suprême qui veillait sur le présent tandis qu'elle faisait des plans pour les siècles à venir. Cette époque de l'histoire juive était le point le plus bas de la vie d'une nation destinée à devenir un jour une géante sur la terre.

Ce qui est vrai pour les nations est vrai pour les personnes. Reposez-vous tranquillement dans votre confiance au Seigneur? Vous devriez apprécier les paroles suivantes du président Brigham Young:

«La main (que l'on dit) mystérieuse et invisible de la Providence se manifeste dans toutes les œuvres de Dieu. Qui, dans cette assemblée, peut s'imaginer un instant que le Seigneur remarque une chose aussi minime que les cheveux qui se sont détachés de votre tête lorsque vous vous êtes coiffé(e) ce matin? Pourtant il en est ainsi, pas un cheveu n'est tombé par terre sans que notre Père céleste le remarque. Pour convaincre les apôtres d'autrefois du souci qu'il avait d'eux, Jésus choisit les choses qui étaient, selon leur estimation, les plus minimes, pour illustrer pour eux que même la chose la plus petite n'échappe pas à son attention. Il dit: «Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. Ne vend-on pas deux moineaux pour un sou? Cependant il n'en tombe pas un à terre sans (la volonté de) votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés.»

«Nous rendons-nous compte comment cette Providence gouverne et gère les nations de la terre et marque le destin de chaque homme? Si nous n'avons pas appris ces leçons, elles nous attendent, et nous devons les apprendre un jour. Si nous n'avons pas encore appris que la pauvreté, la maladie, la souffrance, le besoin, la déception, les pertes, les croix ou même la mort ne doivent pas nous éloigner de la largeur d'un cheveu du service de Dieu, ou nous séparer

des principes de la vie éternelle, c'est une leçon que nous devons apprendre. Si nous n'avons pas appris comment traiter les choses de ce monde à la lumière du salut, nous devons l'apprendre un jour. Même si nous avons des montagnes d'or et d'argent et des monceaux de choses précieuses et si nous pouvions être maîtres des éléments, et gérer le bétail de mille collines, si nous n'avons pas appris que chaque iota de tout cela doit être consacré à l'édification du royaume de Dieu sur la terre, c'est une leçon qu'il nous faudra apprendre» (dans *Journal of Discourses*, 1:336).

Quand Esdras alla trouver le monarque pour avoir la permission de conduire une colonie en Juda, «comme la main de l'Éternel, son Dieu, était sur lui, le roi lui accorda tout ce qu'il demandait» (Esdras 7:6). «Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner en Israël la règle et le droit» (Esdras 7:10). En vérité, Esdras fut un instrument inspiré entre les mains du Seigneur!

Esdras emmena avec sa colonie pour des millions (selon la valeur d'aujourd'hui) en or, en argent et en autres objets précieux. Apparemment ce trésor ne pouvait atteindre Jérusalem que s'il avait une importante garde militaire. L'itinéraire qu'il devait entre-

prendre était infesté de bandes de voleurs.

Esdras ne pouvait demander au roi de lui donner une garde militaire pour le protéger. Adam Clarke fait ce commentaire sur le dilemme d'Esdras: «Il avait présenté Dieu, l'objet de son culte, comme étant suprêmement puissant et comme ayant la plus grande affection pour ses vrais disciples: il ne pouvait par conséquent pas, s'il voulait être logique avec ce qu'il déclarait, demander au roi une escorte de soldats pour les protéger en chemin, alors qu'ils allaient expressément reconstruire le temple de Jéhovah et rétablir son culte. Il se trouva donc dans la nécessité d'invoquer le Seigneur par le jeûne et la prière, afin qu'ils eussent de lui le secours sans lequel ils pourraient être victimes de leurs ennemis; et alors les païens considéreraient la religion qu'ils professaient comme fausse et vaine. Nous voyons ainsi que cet excellent homme s'inquiétait plus de la gloire de Dieu que de sa sécurité personnelle» (*Commentary*, 2:746).

Relisez Esdras 8:21-23, 31. Lisez maintenant Proverbes 3:5-6. Quelles dispositions prendrez-vous la prochaine fois que vous vous trouverez devant une tâche apparemment insurmontable?